

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Gustave Brocher, 26 octobre 1885](#)

Jean-Baptiste André Godin à Gustave Brocher, 26 octobre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 2 p. (163r, 164v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Gustave Brocher, 26 octobre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51805>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 octobre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Brocher, Gustave \(1850-1931\)](#)

Lieu de destination 209, Camberwell, New Road, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin annonce à Brocher que sa proposition de la veille de fournir une correspondance d'Angleterre au journal *Le Devoir* pourrait l'intéresser. Il le remercie de lui envoyer les journaux anglais évoquant la conférence qu'il va faire sur le Familistère et le numéro du *Harper's magazine* dans lequel se trouve un article d'Edward Howland qu'il ne connaît pas.

Notes

- La lettre de Gustave Brocher que Godin reçoit la veille du 26 octobre 1885 est conservée dans les archives du Familistère (ARCH-FAM-2021-0-0528) : dans cette lettre, non datée, Brocher évoque l'article qu'il a commencé à rédiger sur le Familistère après sa visite, et dont il repousse l'achèvement après avoir découvert un article d'Edward Howland dans le numéro de novembre du *Harper's Magazine*, il annonce à Godin la conférence qu'il va faire à Londres sur le Familistère et propose à Godin de lui envoyer une correspondance d'Angleterre pour *Le Devoir*.
- Gustave Brocher visite le Familistère de Guise le 2 août 1885 (voir collections du Familistère de Guise, Livre des visiteurs et visiteuses, p. 18 [en ligne : <https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 20 novembre 2023]).

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)

Œuvres citées Howland (Edward) « The Familistère at Guise, France », *Harper's magazine*, New York, t. 71, juin-novembre 1885, p. 912-918. [En ligne :

<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31210015289307&seq=926&q1=Howland>, consulté le 2 novembre 2023]

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/10/2024

Guise Familistère
26 ^{avr} 97

Cher Monsieur Brocher,

Une correspondance
d'Angleterre, conçue au
point de vue socialiste,
pourrait avoir de l'inté-
rêt pour le Dévoir, je
recevrai donc très-volan-
tiers ce que vous me
proposez par votre lettre
~~de~~ reçue hier soir.

— Les exemplaires de
journaux anglais appré-
ciant la conférence que

vous nous proposez de
faire sur le Familistère
seront certainement
reçus par nous avec
plaisir. Il en sera de
même du numéro
du "Harper" que vous
me proposez de m'envo-
yer. Je ne connais
pas cet article de M.
Howland et le verrais
avec intérêt. Je vous
remercie donc sincère-
ment à l'avance de
ces divers objets et vous
prie d'agréer, cher

Monsieur, l'assurance
de mes meilleurs
sentiments.